

Faire de l'économie circulaire et du recyclage un nouveau modèle économique était l'une des promesses d'Emmanuel Macron. Un an après la présidentielle, Brune Poirson, secrétaire d'État au ministère de la Transition écologique, a publié sa feuille de route. Décryptage.

L'économie circulaire est en route

LES OBJECTIFS DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

- **Créer un gisement d'emplois.** Il est estimé à 500 000 emplois supplémentaires en plus des 800 000 actuels. De plus, ils sont non délocalisables.
- **Réduire la dépendance de la France,** et donc des entreprises, aux importations étrangères et aux aléas climatiques mondiaux.
- **Favoriser l'éco-conception** à partir de déchets recyclés.
- **Tendre vers 100 %** de plastiques recyclés en 2025.

Suite à des travaux lancés le 24 octobre 2017 par Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique, et Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, la Feuille de route pour l'économie circulaire, la Frec, a été rendue publique au printemps. Elle prône une économie 100 % circulaire. Un «*chantier clé de la transition écologique*», a signalé Brune Poirson, car «*le modèle linéaire qui consiste à fabriquer, consommer et jeter se heurte à l'épuisement des ressources de la planète*». Il n'y a guère d'autre choix que d'aller vers une économie différente, une consommation plus sobre avec des produits ayant une durée de vie plus longue et, surtout, avec la volonté de créer de nouvelles ressources à partir de déchets.

En outre, Brune Poirson a annoncé qu'au-delà de la Frec, un document de planification verra le jour d'ici à la fin 2018. Il permettra d'initier la première programmation pluriannuelle de l'éco-

Brune Poirson, secrétaire d'État à la Transition économique, a visité Lemon Tri le 6 février 2018. Ici, elle introduit une bouteille en PET qui, lorsqu'elle est acceptée, est compactée. Le dépositaire reçoit alors un bon d'achat ou peut offrir la somme (1 à 2 ct € par col) à une association.



nomie circulaire pour notamment récupérer et recycler le plastique usagé. Et de citer le taux de collecte des bouteilles, qui n'atteint que 50 % en France, contre 90 % dans les pays nordiques.

Mobilisation générale

Parmi les nombreux leviers énoncés dans la Frec, citons la volonté du gouvernement d'enclencher une dynamique de mobilisation générale pour accélérer la collecte des emballages recyclables, des bouteilles plastique et des canettes grâce à la consigne solidaire. Mais aussi simplifier le geste de tri, notamment en harmonisant la couleur des contenants dans toute la France, interdire l'usage des plastiques qui se fragmentent dans la mer au détriment de la faune marine...

Les industriels n'ont pas attendu cette feuille de route pour agir. Pernod-Ricard a récemment interdit la présence de pailles et autres bâtons mélangeurs en plastique non recyclables pour l'ensemble de ses activités. De petits objets



© CHRISTOPHE MORINIP3

d'une durée de vie utile d'une vingtaine de minutes mais qui se dégradent en plus de deux cents ans ! Une initiative sûrement applaudie par la secrétaire d'État, qui sait approuver les engagements des acteurs des boissons.

Des acteurs bien décidés

Ainsi, le 13 février dernier, elle a écrit un tweet de félicitations quand l'embouteilleur de Cristaline, Alma, a signé un partenariat avec Auchan. Un partenariat qui se traduira par la mise en place d'Ecobox – des machines qui réceptionnent et réduisent en paillettes les bouteilles en PET – sur les parkings des 120 points de vente de l'enseigne, et cela d'ici à 2020. Déjà installées dans une cinquantaine de magasins Auchan, ces machines, qui récompensent le consommateur d'un centime d'euro par bouteille déposée sous forme d'un bon d'achat, ont permis de collecter 16 millions de bouteilles en 2017.

Coca-Cola a, quant à lui, annoncé vouloir collecter 100 % de ses emballages et incorporer

Lemon Tri fait rimer consigne et économie solidaire

Pour mener son projet, Brune Poirson veut s'appuyer sur tous les acteurs concernés. Elle a ainsi visité Lemon Tri, une jeune pousse installée à Pantin, qui va dans le sens de la Frec. LSA Boissons aussi.

En février, Brune Poirson, a consacré toute une matinée à la visite de la start-up fondée en 2011 par Augustin Jaclin et Emmanuel Bardin. Deux amis qui se connaissent depuis qu'ils sont petits et qui ont vite su qu'ensemble ils créeraient leur «business». Mais pas n'importe lequel. «Nous voulions monter une entreprise qui aurait du sens», détaille Augustin Jaclin. C'est au cours de leurs études, en voyageant dans différents pays, que l'idée de Lemon Tri a germé : «En Allemagne, au Canada, en Scandinavie, ce type de machines pour déconsigner les bouteilles existait. Nous nous sommes dit qu'il fallait transposer ce système chez nous avec une incitation financière et sans discours culpabilisant», se souvient Augustin Jaclin. Leur objectif ? Rendre le tri sympathique. Ils ont choisi Pantin pour installer leur centre de tri mais aussi le laboratoire qui permet

d'expérimenter de nouvelles machines ainsi qu'un espace pédagogique où l'on suit le trajet d'une bouteille usagée jusqu'à son réemploi... en R-PET, en textile ou en tableau de bord d'une voiture. «Nous accueillons deux classes par trimestre. C'est l'occasion de les sensibiliser à l'importance du tri des déchets», explique le cofondateur.

Déjà 300 machines installées

Depuis le début de l'année, la start-up Lemon Tri a installé 60 nouveaux collecteurs de bouteilles en PET, dont deux sont en test dans les Franprix de la rue de Lourmel (Paris 15^e) et dans huit Monoprix de la région parisienne et à Marseille. Au total, le parc de la PME s'élève à 300 machines implantées dans des commerces, des centres commerciaux mais aussi, depuis peu, dans des entreprises. Elles sont parfois financées par Citéo et il en



© LAETITIA DUARTE

TOUT JUSTE TRENTENAIRES

En 2011, Augustin Jaclin (en photo) a fondé Lemon Tri avec son ami d'enfance Emmanuel Bardin, sitôt leurs études achevées. Le premier est titulaire d'un master en entrepreneuriat, de l'Edhec Lille, le second est diplômé de Paris-Dauphine en gestion avec une spécialité Matières premières. Ils ont 31 ans.

LA PESÉE

Au retour de chaque collecte, les camions sont vidés et les sacs pesés afin d'établir un bilan mensuel par client. Y figurent le poids récolté mais aussi, par exemple, des éléments sur la qualité du tri. Cela permet aux entreprises clientes de Lemon Tri d'améliorer leurs performances environnementales.



ADAPTABILITÉ

Il existe plusieurs tailles de collecteurs de bouteilles. Le dernier-né, baptisé Tetris, dispose d'une très grande capacité mais aussi d'un système qui compacte plus fortement les bouteilles afin qu'elles prennent le moins de place dans les bacs.

BALLES DE BOUTEILLES

À Pantin, 60 000 bouteilles arrivent chaque jour. Elles sont compactées et liées en balles de 230 à 250 kg. Elles seront vendues entre 200 et 250 € chacune à trois usines françaises qui fabriquent du R-PET: Plastipak à Sainte-Marie-la-Blanche (21), France Plastiques Recyclage à Limay (78), et Sorepla Industrie à Neufchâteau (88).



AQUAPONIE

Chez Lemon Tri, tout est économie circulaire. Ici, les plantes poussent grâce aux rejets des poissons du bac. L'eau est filtrée sur le lit de graviers du fond du bac des plantes. Cela étonne toujours les enfants visitant Lemon Tri, qui reçoit deux classes par trimestre.



PHOTOS LAETITIA DUARTE

SOLIDARITÉ

Qui dit économie circulaire doit aussi dire économie sociale et solidaire. Danone, Face (Fondation pour agir contre l'exclusion) et Lemon Tri ont créé en 2016 Lemon Aide, entreprise d'insertion qui emploie des personnes éloignées du marché de l'emploi. Ils arrivent chez Lemon Tri par promotions et pour un CDD de six mois. 80 % des salariés en insertion ont trouvé un emploi ou une formation qualifiante à l'issue de leur CDD.

Il existe de plusieurs tailles, selon le flux supposé à l'endroit de la machine. La dernière en date, la Tetris, est imposante. Récemment installée au Carrefour de Montesson (78), elle «ingère» jusqu'à 4 000 bouteilles lors d'un bon samedi. «Pour un magasin, nos machines présentent trois intérêts: elles attirent de nouveaux consommateurs, fidélisent grâce au bon d'achat (1 ou 2 ct €, NDLR) à dépenser dans le magasin et donnent une image positive et durable du point de vente», détaille Augustin Jaclin. D'ailleurs, de plus en plus de directeurs de magasins s'impliquent dans la communication des machines Lemon Tri auprès de leurs

2 M€

Le chiffre d'affaires 2017

35 salariés
dont 18 chez Lemon Aid

2 antennes
Pantin (93) et Marseille (13)

300 machines installées
8 balles environ de 250 kg par jour vendues entre 200 et 250 € chacune

Source: Lemon Tri

clients. Certains ont installé des PLV dans le magasin, des stop-rays dans les rayons eaux, soft et snacking, mis des flyers dans les boîtes aux lettres de la zone de chalandise ou dans les cartons de livraison à domicile...

Redonner vie aux déchets

En ce moment, Lemon Tri a le vent en poupe. Et pour cause. Une forte dimension sociale existe au sein de la PME. Ainsi, en 2016, Lemon Tri a lancé Lemon Aide, une joint-venture sociale nouée avec Face (Fondation pour agir contre l'exclusion) et le groupe Danone. Entreprise d'insertion agréée, Lemon Aide propose des CDD

de six mois à des hommes et femmes et les forme à différents métiers – chauffeur, agent logistique, agent de tri. « Cette expérience est un sas. 80 % des gens qui sont passés chez nous ont trouvé à la sortie un emploi ou une formation qualifiante », poursuit Augustin Jaclin. En ce moment, Lemon Aide emploie 17 salariés. Ils épaulent les 18 salariés de Lemon Tri dans la collecte et le tri des déchets qui vont de la bouteille, aux canettes, papiers ou au marc de café (un engrais envoyé à la Boîte à Champignons). Le slogan de Lemon Tri: « Donnez-nous vos déchets. Nous vous aiderons à leur redonner vie. » ■ **S. LEB.**

■■■■■ un minimum de 25 % de R-PET à l'horizon 2025. «*Le R-PET économise du carbone par rapport au PET vierge*», indique Arnaud Rolland, responsable RSE chez Coca-Cola European Partners. Et Danone a signé un partenariat de trois ans avec la Fondation Ellen MacArthur afin qu'elle aide le producteur de produits alimentaires, dont les eaux Evian, Volvic, etc., à accélérer sa transition vers une économie circulaire.

Les mairies s'y mettent

Les minéraliers ont sensiblement les mêmes problématiques que les acteurs des sodas : la récupération des bouteilles en PET vides. Notamment dans les agglomérations comme Paris ou Marseille, où domine l'habitat vertical. Dans les immeubles, les bacs de tri sont trop vite saturés, les erreurs nombreuses, et les consommateurs, semble-t-il, insuffisamment impliqués. Ils sont en effet nombreux à penser qu'il ne sert à rien de trier car tout se retrouve dans la même usine d'incinération. Avec Citeo, les mairies de Paris et de Marseille ont pris ce sujet en main. Ils ont notamment décidé d'installer des 'Trilib' – des containers de



© CHRISTOPHE MORIN/P3

Quels déchets peut-on recycler ? Comment fonctionnent les machines de tri ? Que peut-on fabriquer à partir de PET recyclé ? Toutes les réponses sont au Plastic Lab de Lemon Tri, un espace ouvert aux classes. Ici, Brune Poirson, avec des paillettes de PET.

collecte «garés» sur une place de parking – ainsi que, à l'instar des Ecobox Cristaline, des automates de récupération de bouteilles dans les magasins de proximité. Une initiative à laquelle doivent s'habituer les magasins pas toujours ravis de consacrer des mètres carrés à des poubelles. Pourtant, c'est pour la bonne cause. ■■

SYLVIE LÉBOULENGER